

**Séance 7: rédiger un poème lyrique pour exprimer ses sentiments.**

En vous appuyant sur ce que vous avez appris dans la leçon, rédigez 2 quatrains pour exprimer vos sentiments sur un sujet de votre choix. Attention à bien utiliser le pronom « je ». Ce poème ne sera pas nécessairement un poème d'amour.

Quelques exemples de poèmes lyriques célèbres sur l'amitié, le deuil, la liberté du poète:

La Complainte, RUTEBOEUF.

Que sont mes amis devenus  
Que j'avais de si près tenus  
Et tant aimés  
Ils ont été trop clairsemés  
Je crois le vent les a ôtés  
L'amour est morte  
Ce sont amis que vent me porte  
Et il ventait devant ma porte  
Les emporta

Avec le temps qu'arbre défeuille  
Quand il ne reste en branche feuille  
Qui n'aille à terre  
Avec pauvreté qui m'atterre  
Qui de partout me fait la guerre  
Au temps d'hiver  
Ne convient pas que vous raconte  
Comment je me suis mis à honte  
En quelle manière

Que sont mes amis devenus  
Que j'avais de si près tenus  
Et tant aimés  
Ils ont été trop clairsemés  
Je crois le vent les a ôtés  
L'amour est morte  
Le mal ne sait pas seul venir  
Tout ce qui m'était à venir  
M'est advenu

Pauvre sens et pauvre mémoire  
M'a Dieu donné, le roi de gloire



Et pauvre rente  
Et droit au cul quand bise vente  
Le vent me vient, le vent m'évente  
L'amour est morte  
Ce sont amis que vent emporte  
Et il ventait devant ma porte  
Les emporta

[Rutebeuf \(1230-1285\)](#)

---

« **Demain, dès l'aube...** »

*Victor Hugo*

Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne,  
Je partirai. Vois-tu, je sais que tu m'attends.  
J'irai par la forêt, j'irai par la montagne.  
Je ne puis demeurer loin de toi plus longtemps.

Je marcherai les yeux fixés sur mes pensées,  
Sans rien voir au dehors, sans entendre aucun bruit,  
Seul, inconnu, le dos courbé, les mains croisées,  
Triste, et le jour pour moi sera comme la nuit.

Je ne regarderai ni l'or du soir qui tombe,  
Ni les voiles au loin descendant vers Harfleur,  
Et quand j'arriverai, je mettrai sur ta tombe  
Un bouquet de houx vert et de bruyère en fleur.

Victor Hugo, extrait du recueil «Les Contemplations» (1856)

---

« **Ma Bohème** »

*Arthur Rimbaud*

Je m'en allais, les poings dans mes poches crevées ;  
Mon paletot aussi devenait idéal ;  
J'allais sous le ciel, Muse ! et j'étais ton féal ;  
Oh ! là ! là ! que d'amours splendides j'ai rêvées !

Mon unique culotte avait un large trou.  
- Petit-Poucet rêveur, j'égrenais dans ma course

Des rimes. Mon auberge était à la Grande-Ourse.  
- Mes étoiles au ciel avaient un doux frou-frou

Et je les écoutais, assis au bord des routes,  
Ces bons soirs de septembre où je sentais des gouttes  
De rosée à mon front, comme un vin de vigueur ;

Où, rimant au milieu des ombres fantastiques,  
Comme des lyres, je tirais les élastiques  
De mes souliers blessés, un pied près de mon cœur !

Arthur Rimbaud, *Cahier de Douai* (1870)